



HAL
open science

Polyvalence et marginalité: Cucuron.

Marie Leenhardt, Lucy Vallauri

► **To cite this version:**

Marie Leenhardt, Lucy Vallauri. Polyvalence et marginalité: Cucuron.. Véronique Abel, Henri Amouric. La céramique, l'archéologie et le potier. Etudes de céramiques à Aubagne et en Provence du XVIe au XIXe siècle. , pp.67-71, 1991. hal-01466479

HAL Id: hal-01466479

<https://hal.science/hal-01466479>

Submitted on 13 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L A C E R A M I Q U E
L ' A R C H E O L O G U E
E T L E P O T I E R



ETUDES DE CERAMIQUES A AUBAGNE
ET EN PROVENCE
DU XVI^e au XX^e SIECLE

Argilla

R Remerciements

Les commissaires de l'exposition tiennent à exprimer leurs vifs remerciements pour leur précieuse collaboration :

A Mesdames

Evelyne Brémond, Conservateur au Musée des ATP du terroir marseillais à Château-Gombert

Marguerite Desnuelle

Danièle Maternati-Baldouy, Conservateur du Musée Grobet-Labadié, Marseille

Bernadette de Résséguier, Conservateur du Musée de la Faïence, Moustiers

Myriame Morel, Conservateur du Musée d'Histoire de Marseille, Marseille

Martine Peyroche d'Arnaud, Conservateur du Musée Municipal, Uzès

Marie-Christine Roquette, Conservateur du Musée de Salon et de la Crau, Salon

A Messieurs

Guy Bertucchi, Conservateur à la Direction des Antiquités, PACA , Aix-en-Provence

André Müller, Conservateur du Musée Marc Deydier, Cucuron

Toute notre gratitude est également acquise à Patrick Biava et Sylviane Pecullo de l'Association Le Regain Zacharien et à tous ceux qui nous ont conseillé et guidé dans nos recherches et choix d'objets et en particulier François Carrazé, Robert Lesch, Jean Petrucci.

Notre reconnaissance va également aux Aubagnais qui nous ont réservé le plus amical des accueils :

Philippe Beltrando, président de l'Association des Céramistes et Santonniers d'Aubagne

Sylvette et Raymond Amy

Jean Barrielle

Jean-Marie Bove

Amalia Castelin

Marie-Laure Ghisolfi

Philippe Guérin
Jean Innocenti
Denis Hamm
René Pesante
Gilbert, Jacques et Guy Ravel
Christian et Michèle Storaï

Nous devons mention particulière et toute amicale à Danielle Rouvier qui a effectué la saisie de ce travail, dont l'efficacité, la méthode et l'esprit critique ont assuré l'aboutissement matériel.

Nous tenons enfin à rendre hommage à Gabrielle Démians d'Archimbaud, initiatrice des recherches actuelles en céramologie provençale et à Lucy Vallauri, qui connaît si bien le matériel méridional, à l'érudition desquelles cet ouvrage doit beaucoup.

Catalogue : Textes et documentation rassemblés et présentés par Véronique Abel et Henri Amouric

Véronique Abel, Chercheur associé au L.A.M.M.
Henri Amouric, Chargé de recherches au L.A.M.M.
Paul Bertrand
Philippe Borgard, Archéologue départemental de Vaucluse
Valdo Bouyard, Bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale
Juan Bravo Perez
Juan Bravo Soto
François Carrazé, Conservateur du Centre Louis Rostan, Saint-Maximin
Marguerite Desnuelle
Yves Fattori, Conservateur du Musée des A.T.P. de Draguignan
Jean-Baptiste Féraud, Conservateur du Musée archéologique de Saint-Jean-de-Garguier
Michiel Gazenbeek
Michel Goury
Claude Hocquard
André Kauffmann, Conservateur départemental de Vaucluse
Corinne Landuré
Marie Leenhardt, Ingénieur d'études au L.A.M.M.
Robert Lesch
Michel L'hour, Ingénieur d'études à la D.R.A.S.M.
Odile Maufra
Hélène Oggiano-Bitar
Françoise Paone
Jean Petrucci
Jean Proust, Conservateur du Musée archéologique de Pélissanne
Bernadette de Résséguier, Conservateur du Musée de la Faïence à Moustiers
Florence Richez, Ingénieur d'études à la D.R.A.S.M.
Martine Sciallano, Conservateur du Musée municipal d'Istres
Jacques Thiriot, Chargé de recherches au L.A.M.M.
Lucy Vallauri, Ingénieur d'études au L.A.M.M.

Sommaire

AVANT-PROPOS	9
ELEMENTS POUR UNE APPROCHE TECHNIQUE	11
- Les outils de Vallauris	18
- De la poterie marbrée au décor à la pigne	22
LA CERAMIQUE ET L'ARCHEOLOGUE	27
2.1. Fragments d'un discours de la méthode	28
2.2. Le destin brisé de l'incorruptible	29
2.3. Le traitement de la céramique	30
- Représenter les formes	31
- L'étude de la céramique	32
- Formes et usages méconnus : les pots à raisins	35
2.4. Flux commerciaux, diffusions marginales et aléatoires	36
- L'épave du Prince de Conty	37
- La Sainte Dorothéa	38
- L'épave de Santa Catalina (Ceuta)	39
- L'épave du Brocciu	40
- Pomègues : plaque tournante du commerce méditerranéen	42
2.5. La nécessaire confrontation des sources	44
- Ateliers redistributeurs : les risques d'une lecture brouillée	44
CERAMIQUES PROVENCALES DU XVIe AU XXe SIECLE :	
LE CONSTAT DE LA DIVERSITE	47
Introduction	49
Une diversité insoupçonnée : les faïences d'Apt "à la Chine"	51
3.1. Le manteau d'Arlequin	52
Dans la banalité du quotidien	52
- Jarres et pignates : Biot et Vallauris, les principaux centres de poterie de Provence orientale	52
- A Saint-Quentin-la-Poterie, la poterie jusqu'en 1926... ..	56

- La table des humbles :	58
- Fréjus	58
- <i>le commerce maritime des productions de Fréjus :</i>	
<i>l'épave du plateau des Chèvres</i>	63
- <i>l'épave des Sardinaux</i>	64
- Rustique et fonctionnel : l'atelier de Peisselon	
à la Palud-de-Verdon	64
- Polyvalence et marginalité : Cucuron	67
- Le four de la rue des Trois Colombes à Avignon	71
- <i>L'énigme de la rue des Trois Colombes : Pélissier, Roubaud ou X ?</i>	73
Les fastes du logis	74
- Les maîtres du grand feu : Saint-Jean-du-Désert	74
- Qualité et quantité : Moustiers, centre dominant	76
- Dans l'ombre de Moustiers : Varages	79
- Investissement de prestige : la Tour d'Aigues	83
- <i>un atelier aux champs : la Bastide de Thoron</i>	85
- <i>centres faïenciers inconnus, centres faïenciers marginaux</i>	86
- Innovation et promotion : Apt et Castellet	87
Pratiques et décoratifs : les carrelages	92
- L'épave de Port d'Alon	93
- les tomettes provençales	93
- Auriol et Apt au XVIIIe siècle : le haut du pavé	95
- Le pavement des Ursulines de Draguignan	97
- Une commande pour le château de Marignane	97
3.2. Les ateliers de l'Huveaune : les produits et les hommes	99
- A l'aube du XVIe siècle : Bruno Catani	99
- L'émergence de Saint-Zacharie,	
le lent développement d'Aubagne (XVIIe siècle)	100
- La prépondérance des ateliers de l'Huveaune (XVIIIe)	102
- Le siècle d'or d'Aubagne ?	103
- Une famille de potiers-faïenciers à Aubagne :	
les Richelme du XVIIe au XIXe siècle	105
- Les faïenciers des Royantes	106
- La nébuleuse Aubagne	108
- La poterie de Saint-Jean-de-Garguier	108
- Potiers et poteries de Pélissanne : dans la filiation d'Aubagne	110
- Les potiers salonais et leurs ateliers	117
- Tradition, renouvellement, déclin	118
Puisqu'il faut conclure	129
Annexe	130
- Plaidoyer pour le patrimoine archéologique aubagnais	130
- Les <i>oppida</i> du massif de Garlaban	130
- "Locus Gargarius", Saint-Jean-de-Garguier,	
commune de Gémenos	133
- Les sondages de l'huilerie antique de Napollon	134
- La fouille de la place de l'église	134
GLOSSAIRE	138
BIBLIOGRAPHIE GENERALE	140
CREDITS ICONOGRAPHIQUES	142

ne-omelettes), entonnoirs pour soutirer le vin, tians, cuvettes à anses, couvercles, tarraïettes, fontaine de table, tians ronds ou carrés à brousson (bassines avec tuyau de vidange), pots de chambre, bénitiers, bouillotes, gourdes, quelques pièces allant au feu : marmites à cercle, poêlons, pots à café, pots à sauce, suspensions à fleurs, pots à fleurs, vases à fleurs.

Construction, architecture :

Sur le toit : tuiles et faîtières, gènoises, chapeaux de pignons. Briques d'encadrement de portes et fenêtres (avec feuillures). Briques pour les conduits de cheminées. Tomettes et carreaux de sol de formes diverses. Carreaux vernissés (divers décors) et pour les cuves à vin. Bournéu (tuyaux) d'écoulement des eaux usées. Bournéu pour la conduite des eaux d'une source à une fontaine ou à un bassin. Vases de décantation (à placer entre captage et fontaine). Briques de toute sorte pour la construction.

Les bâtiments d'élevage des volailles :

Abreuvoirs, boulines, tuiles et cloisons à pigeons, carreaux vernissés pour protéger les tours et les fenêtres d'envol des pigeonniers contre les rongeurs, grilles d'envol.

Pour l'artisan :

Bassins à tremper le cuir. Tians (terrines à usages divers).

Robert Lesch

POLYVALENCE ET MARGINALITÉ : CUCURON

A l'occasion de la réfection d'une maison privée située près du rempart dans le quartier Saint-Michel, M. A. Muller (Conservateur à la Direction des Antiquités de PACA) a reçu en 1990 un ensemble important de céramique moderne et en a confié l'étude au Laboratoire d'Archéologie Médiévale à Aix-en Provence.

La cave de cette maison était comblée par un lot homogène de gros tessons de céramiques, surcuits, brûlés, parfois déformés et collés les uns aux autres (photo couleur). Des éléments d'enfournement (gazettes) et de gros blocs d'argile (briques de four ou fragments de sole ?) évoquant sans aucun doute un dépotoir issu d'un atelier de potier proche faisaient partie du même lot.

Si l'emplacement exact de cette officine reste encore à déterminer, la découverte de Cucuron fournit le premier exemple archéologique d'un artisanat céramique dans le Val de Durance à l'époque moderne. Cet atelier, qui semble avoir été isolé et dont l'activité a dû être limitée dans le temps, est comparable par ces caractères à ceux de Pélissanne (Bouches-du-Rhône ; fouille J. Proust) et de Digne (Alpes de Haute-Provence, fouille R. Zérubia) datés de la fin du XVIIIe siècle. En revanche, il diffère des centres producteurs d'Avignon (rue du Limas, fouille

D. Carru) et de Fréjus (étude H. Amouric, C. Landuré) bien connus sur la longue durée.

1. Caractéristiques techniques

La céramique produite est une vaisselle tournée en pâte beige clair bien épurée. Elle est, à quatre exceptions près, systématiquement recouverte d'engobe blanc ou rouge et d'une glaçure plombifère.

Les services de table sont très abondants. Ils sont associés à des récipients culinaires et sanitaires. Cette diversité de fonctions pourrait impliquer l'utilisation de deux argiles différentes, l'une calcaire, l'autre résistant mieux aux chocs thermiques et destinée, elle, aux pots à cuire. Seules des analyses géochimiques des pâtes pourraient confirmer cette hypothèse. L'utilisation de plusieurs argiles au sein d'un même atelier a déjà été prouvée par l'archéologie et les analyses (Leenhardt 1989).

2. Typologie

Dans la vaisselle de table les formes ouvertes dominent nettement. Il existe plusieurs séries aux dimensions standardisées : assiettes à marli, plats creux à marli ou plus rarement à bord déversé, petites coupelles à marli, salières, écuelles à oreilles moulées et tasses à une ou deux anses. Des formes fermées complètent ce répertoire : cruches globulaires à bec pincé et cordons rapportés, dougues à anse de panier et anse verticale torsadée.

- les formes culinaires, moins fréquentes, groupent des pégaus de forme élancée pourvus d'anse et des toupins à queue de préhension.

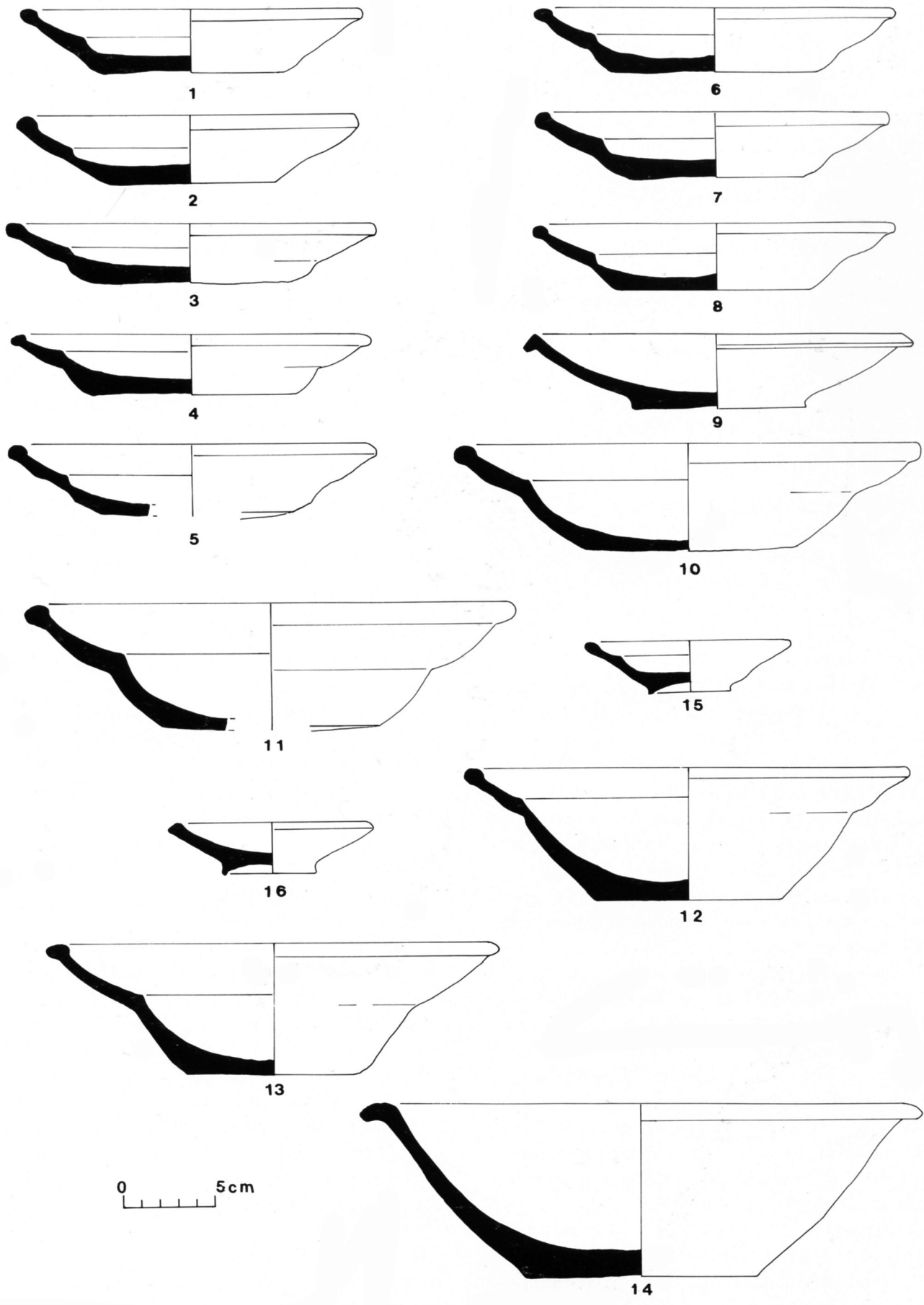
- parmi les formes rares figurent une grande jarre à anse et des pots de chambre.

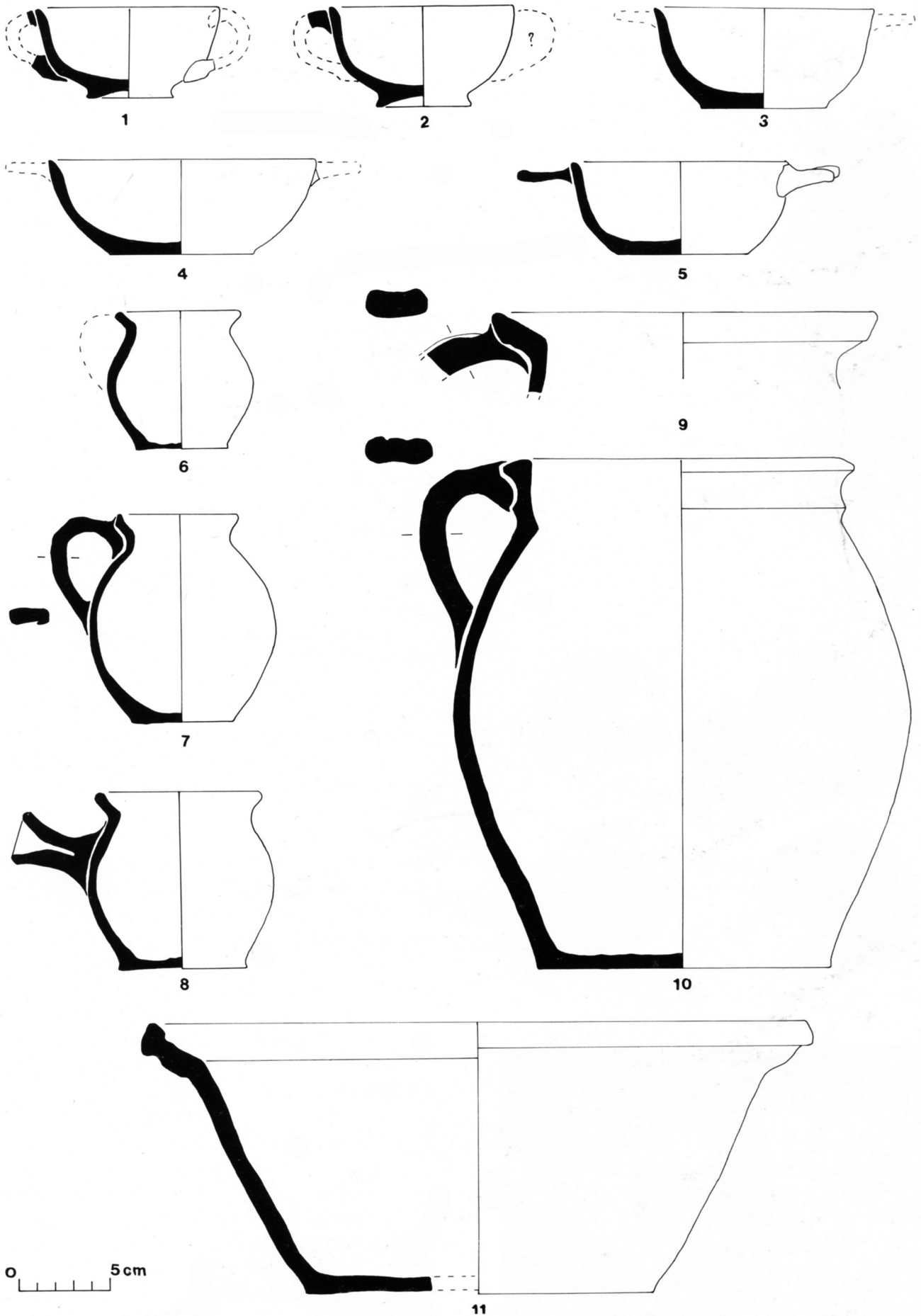
- quatre formes sont exceptionnelles par l'absence de revêtement.

Trois d'entre elles comportent des trous réalisés avant cuisson. Une écuelle perforée sur le fond et la panse évoque une faisselle pour égoutter le fromage. La fonction des deux vases globulaires munis d'anses et perforés seulement dans la partie supérieure reste plus énigmatique : la présence de trous facilitant la circulation de l'air pourrait favoriser la conservation d'aliments (ail, plantes odoriférantes) ou d'animaux (jeûne des escargots ; conservation des appâts pour les pièges).

Enfin un quart de coupelle coupé intentionnellement avant la cuisson retient particulièrement l'attention : cet objet a été réalisé pour servir d'essai pour échantillonner couleurs ou techniques décoratives.

A l'évidence cet atelier n'était donc pas spécialisé dans la fabrication d'un ou deux types fonctionnels mais il produisait toutes sortes de récipients, répondant ainsi à des demandes diversifiées de la clientèle. Ce processus n'est d'ailleurs pas spécifique de Cucuron. Le même phénomène a par exemple été constaté en Uzège aux XVIe-XVIIe siècles (Thiriou 1985).





3. Revêtements et décors

- Une grande partie de la vaisselle (assiette, écuelles, salières, tasses, tians, pots de chambre, jarre) et tous les pots à cuire (pégaus et toupins) sont monochromes. La couleur jaune due à la présence de glaçure plombifère sur engobe blanc domine. Certaines pièces sont mouchetées de brun (adjonction de fer ?). Mais un service particulier d'assiettes est caractérisé par une coloration "brun-foncé" obtenue par l'application d'un engobe brun-rouge bien visible au revers des pièces sur la pâte beige. La glaçure plombifère est alors rehaussée de taches d'oxyde de manganèse organisées régulièrement ou au contraire parfois très mêlées au vernis. Ce décor et cette technique ne sont pas sans rappeler les productions ligures d'Albisola "à taches noires" très en faveur dès le début du XVIIIe siècle et dont la production et la commercialisation se sont poursuivies en Provence particulièrement jusqu'au début du XIXe siècle (Foy 1986 ; Cameirana 1970 et 1977 ; Petrucci 1977).

- A côté des pièces recouvertes d'engobe monochrome figurent des assiettes et écuelles à décor marbré traditionnel obtenu par un mélange d'engobes.

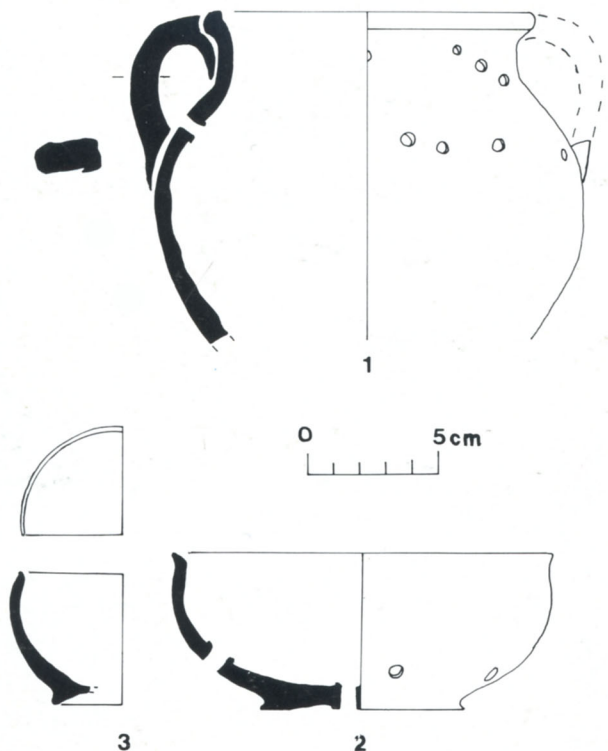
- Le décor peint le plus simple est obtenu par des taches vertes plus ou moins régulières organisées sommairement.

- Certains plats ou assiettes qui comportent aussi ces applications d'oxyde de cuivre sont également incisés (motifs en rosaces, décors naturalistes de feuillage) au centre ou sur les marlis. Ces décors sont rehaussés de gouttes d'engobe rouge.

- Le décor incisé le plus original est exprimé par une figure humaine et toute une série de soleils ou astres aux yeux expressifs entourés de nombreux rayons. Dans tous les cas, les motifs incisés sont traités avec rapidité et maîtrise d'une main ferme faisant apparaître un dessin en creux très net. La qualité et la haute technicité de cette dernière série à décor d'astres incisés révèle un savoir-faire exceptionnel qui manifeste l'originalité de l'atelier de Cucuron. Sagit-il de l'œuvre d'un artisan particulier ou bien ce service résulte-t-il d'une demande spécifique ? En effet, le décor d'astres est jusqu'ici inconnu dans les répertoires provençaux alors que les autres motifs font partie du vocabulaire décoratif de base des ateliers régionaux à la même époque.

4. Eléments de datation et comparaisons régionales

La vaisselle engobée, glaçurée et incisée est bien connue en Provence dès le XVIe siècle. Elle s'inscrit dans la tradition ligure et pisane très développée dès le moyen âge et pendant toute la période moderne où elle atteint son apogée (Berti 1982). Les ateliers provençaux "marseillais" ou varois en produisirent en abondance aux XVIIe et XVIIIe siècle. Le lot découvert par l'archéologie à Marseille à la Vieille Charité (Abel 1987), daté du 3ème quart du XVIIIe s., présente un répertoire identique



POL 3 : Typologie.



POL 4 : Assiettes monochromes brunes.



POL 5 : Assiettes à décor incisé et glaçure jaune.

de formes et de décors. Il en est de même pour les productions varoises de Saint-Maximin (Carrazé 1987) comme celles de Boulbon près de Tarascon (Vallauri 1989) datées à partir de la 2^{ème} moitié du XVII^e siècle.

Par ailleurs au début du siècle suivant dans le dépôt de l'atelier de verrier de Roquefeuille (Foy, 1986), on retrouve un catalogue de décors similaires mais à cette époque la forme dominante devient l'assiette plate.

Ainsi d'après le répertoire des formes et des décors les productions de Cucuron se situeraient au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles.

La présence de deux monnaies de 6 deniers de Louis XIV "dites de Dardennes", émises entre 1710-1712 (identification J.-L. Charlet) retrouvées à la base de ce dépôt fournit un *terminus a quo* pour la mise en place de ce remblai.

Les seules sources écrites retrouvées par H. Amouric signalent à Cucuron Jean-Joseph Icard, à partir de 1714 au moins, qui est dit selon le cas potier de terre, marchand potier à terre ou marchand. On sait qu'il a fourni à la communauté du lieu des terrailles pendant la peste de 1720 et que son fils Gaspard, qui lui a succédé, est élu en 1727 3^{ème} consul du village. Le fils ayant donc à cette époque au moins 35 ans, il semble bien qu'on puisse rattacher la production décrite ci-dessus à l'activité de J.-J. Icard à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles.

A partir de toutes ces données (typologie, décor, monnaies, sources écrites), on serait tenté d'attribuer la période d'activité de cet atelier à l'époque du roi-soleil.

Marie Leenhardt
Lucy Vallauri

Bibliographie

- ABEL 1987 : V. ABEL, La céramique commune à Marseille au XVII^e siècle : l'exemple de dépotoirs domestiques du site de la Charité, *Archéologie du Midi médiéval*, tome V, 1987, p. 153-165.
- BERTI 1982 : G. BERTI, E. TONGIORGI, "Aspetti della produzione pisana di ceramica ingobbiata", *Archèologia Medievale*, IX, 1982, p. 141-174.
- CAMEIRANA 1970 : A. CAMEIRANA, La "terraglia" nera ad Albisola all'inizio de 11'800 *Atti III Convegno internazionale della ceramica*, Albisola, 1970, p. 63-115.
- CAMEIRANA 1977 : A. CAMEIRANA, La ceramica albisolese à "taches noires", nota introduttiva, *Atti X Convegno internazionale della ceramica*, Albisola, 1977, p. 277-294.
- CARRAZE 1987 : F. CARRAZE, La poterie commune à décor baroque dans l'arrière pays marseillais au travers de l'ancienne cours de justice de Saint-Maximin, *Bulletin de l'association Polypus*, 1987.
- FOY 1986 : D. FOY, F. RICHEZ, L. VALLAURI, La céramique en usage dans l'atelier de verrier de Roquefeuille (Pourrières, Var) : exemple d'un dépôt domestique de la première moitié du XVIII^e siècle, *Archéologie du midi médiéval*, tome IV, 1986, p. 135-149.
- LEENHARDT, 1989 : M. LEENHARDT, J. THIRIOT, Poteries grises médiévales produites à Saint-Gilles-du-Gard, *Archéologie du Midi médiéval*, VII, 1989, p. 73-106.
- THIRIOT 1985 : J. THIRIOT, Les ateliers de potiers post-médiévaux de Saint-Quentin-la-Poterie (Gard), état de la recherche, *Archéologie du Midi médiéval*, tome III, 1985, p. 123-150.
- VALLAURI 1989 : L. VALLAURI, Sainte-Anne de Boulbon, *L'église et son environnement, Archéologie médiévale en Provence*, Aix-en-Provence 1989, p. 49.



POL 6 : Assiettes à décor incisé de soleil.



POL 7 : Assiettes à décor incisé de figure humaine.

Liste des figures

- POL 1 : Assiettes (n°1-9), plats (n°10-14), coupelle (n°15), salière (n°16)
- POL 2 : Tasses (n°1-2), écuelles à oreilles (n°3-5), pégaus (n°6-7), toupin (n°8), jarre (n°10), tian (n°11), pot de chambre (n°9).
- POL 3 : Types particuliers.
- POL 4 : Assiettes engobées et glaçurées monochromes, Cl. CNRS, CCJ. A. Chéné.
- POL 5 : Assiettes engobées et glaçurées monochromes, Cl. CNRS, CCJ. A. Chéné.
- POL 6 : Assiette engobée et glaçurée à décor incisé : soleil, Cl. CNRS, CCJ. A. Chéné.
- POL 7 : Assiettes engobée et glaçurée à décor incisé : figure humaine, Cl. CNRS, CCJ. A. Chéné.

LE FOUR DE LA RUE DES TROIS COLOMBES À AVIGNON

En janvier 1991, lors d'une courte campagne de fouilles archéologiques d'urgence, a été mis au jour un petit four du XVIII^e siècle, rue des Trois Colombes au nord de la ville d'Avignon et à proximité de l'atelier du faïencier Louis Carbonel. Bien que découvert isolément il peut être rappro-

**“LA CERAMIQUE, L'ARCHEOLOGUE
ET LE POTIER”**

Ouvrage édité par la Ville d'Aubagne
avec le concours du laboratoire d'Archéologie
médiévale Méditerranéenne
E.R.A. 6 du C.N.R.S.

Achévé d'imprimer en août 1991
sur les presses de l'Imprimerie Louis LARTIGOT
Quartier des Solans - 13400 Aubagne-en-Provence
Photocomposition P.P.S. - 13400 Aubagne-en-Provence
Photogravure Midi-Reproduction - Marseille
Maquette de couverture Véronique Peltier

Dépôt légal - 4e trimestre 1991 - N°1

Il a été tiré 200 exemplaires numérotés de 1 à 200
réservés aux auteurs et à la municipalité d'Aubagne

Dans la même collection :
Visiteurs célèbres d'Aubagne - Lucien Grimaud.
Figures et choses de chez nous - Georges Sicard.

EDITION DE LA VILLE D'AUBAGNE
Réalisée dans le cadre d'ARGILLA
Fêtes de la Céramique
avec le laboratoire d'Archéologie
Médiévale Méditerranéenne
E.R.A. 6 du C.R.A. - C N R S

Organisé avec l'Association des
Céramistes et Santonniers d'Aubagne
Soutien du Ministère
du Commerce et de l'Artisanat



Direction Régionale des Affaires Culturelles
de Provence - Alpes - Côte d'Azur